



SAPEURS-POMPIERS
DE LOIRE-ATLANTIQUE

PIO N°2021-01
Suicide au CO



PARTAGE D'INFORMATION OPÉRATIONNELLE

CONTEXTE

Le monoxyde de carbone (CO) est bien souvent associé à un risque rencontré en période hivernale face au dysfonctionnement de matériel de chauffage.

Cependant, dernièrement, des agents du SDIS ont été confrontés à une nouvelle façon de retrouver ce type de risque en opération en intervenant pour un suicide au monoxyde de carbone.

Ce Partage d'Information Opérationnelle Départemental a vocation à informer les intervenants sur un nouveau contexte face auquel on peut être confronté en opération.

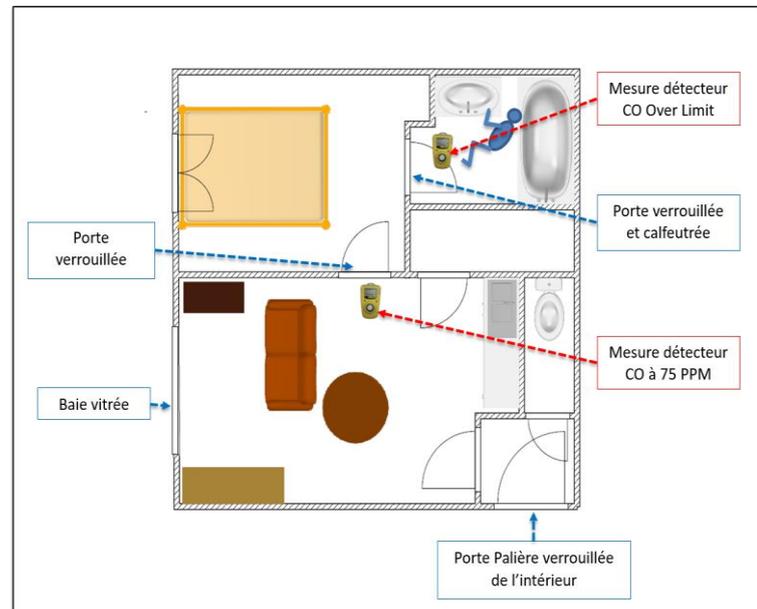
Ce document vise également à éclairer les COS sur les grands principes généraux de conduite des opérations en cas d'intervention face au monoxyde de carbone.

SITUATION OPERATIONNELLE

Le lundi 30 novembre 2020 à 17h43, le VSAV 3 et le VTU Gouzé sont engagés pour « Autre TS Domicile » au 9 rue de Châteaulin à Nantes.

A leur arrivée sur les lieux, la situation est la suivante :

- ▶ Le requérant, un ami de la victime, accueille les secours.
- ▶ Après prise de renseignements, il est fort probable que la victime soit à l'intérieur, elle n'a jamais été agressive et ne possède pas d'arme à feu.
- ▶ La porte palière de l'appartement est fermée à clé. Le C/A de l'équipage VTU force une baie vitrée pour pénétrer dans le logement. Le matériel SUAP est laissé à l'entrée de l'habitation.
- ▶ A l'intérieur, un très léger voile de fumée dans le séjour, laisse penser à un élément resté sur la gazinière. Les portes intérieures sont verrouillées.
- ▶ La reconnaissance et les actions de forçage des ouvrants permettent de localiser la victime en état de mort apparente dans la salle de bain. Une poêle contenant du charbon est posée sur le lavabo.
- ▶ Trente secondes après l'ouverture de la porte de la salle de bain, l'alarme sonore du détecteur CO situé sur le sac de l'avant posé dans le salon se déclenche et indique 75 ppm.
- ▶ Le C/A du VSAV teste l'environnement de la salle de bain avec le détecteur CO et ce dernier passe rapidement en Over Limit. Il prend alors les mesures conservatoires en faisant évacuer du logement l'ensemble des intervenants présents sur les lieux et demande en renfort un FPT.
- ▶ Les reconnaissances du FPT permettront de s'apercevoir que la pièce était calfeutrée avec de l'adhésif (bondes de lavabo et de baignoire, encadrement de la porte) et la bouche de VMC obturée. Les binômes retireront de la baignoire une seconde poêle ainsi qu'un barbecue contenant également du charbon en combustion.





Service
Préparation
Opérationnelle

**PARTAGE
D'INFORMATION
OPÉRATIONNELLE**

LE SUICIDE AU CO

► Provenant des pays asiatiques, l'intoxication au CO par combustion de charbon de bois est la méthode la plus utilisée pour se suicider. Elle est en pleine expansion depuis plusieurs années.

► Totalement inconnue il y a vingt ans, cette méthode s'est répandue de Hong Kong jusqu'au Japon et la Corée du Sud aujourd'hui.

► La couverture médiatique de suicides de stars asiatiques de « K-Pop » a contribué à propager cette méthode.

► Présentée comme une manière "glamour" de se suicider, l'intoxication au monoxyde de carbone serait "indolore et non violente".

[Article du journal belge La Libre](#)

[Article du blog Slate.fr](#)

LES EFFETS DU CO



100 ppm : céphalées

200 ppm : nausées

500 ppm : vomissements/perde de connaissance

1000 ppm : intoxication grave, coma

3000 ppm : coma rapidement mortel

10000 ppm : coma immédiatement mortel



Ces données sont des valeurs à associer à un temps d'exposition.

LES OUTILS DE DETECTION DU CO



► **Détecteur CO**

► VSAV, MEA

► Alarme Basse 50 PPM

► Alarme Haute 200 PPM

► **Explosimètre**

► FPT, VLGG, VIRT

► Alarme Basse 50 PPM

► Alarme Haute 200 PPM

► Ces seuils ont été programmés afin de détecter et informer très tôt les équipages sur une présence de CO dans un milieu confiné ;

► Ces alarmes ne mettent pas en danger les intervenants quant à leur exposition au CO.

LES BONNES PRATIQUES



► Le risque lié au CO n'est pas uniquement concentré sur la période hivernale avec les défauts liés au chauffage. Le cas présent montre que le risque peut se trouver tout au long de l'année.

1. Lorsque l'on doit pénétrer dans un logement dans le cadre d'un SAP-NRP, toujours suspecter un risque lié au monoxyde de carbone.
2. Faire rentrer le minimum de personnel dans un premier temps.
3. **Il est préconisé de placer le détecteur CO du sac prompt secours sur le SP qui fait la reconnaissance dans l'habitation.**
4. Si déclenchement d'une alarme, prendre les mesures conservatoires (dégagement victimes et replis du personnel, demande de renfort FPT et CdG).
5. Si la source semble inconnue, demander GRDF sur les lieux.
6. Demander une VLI en renfort sur les lieux ou au retour au CIS pour la prise en compte des personnes exposées au cours de l'intervention.
7. Le COS renseigne le formulaire « Risque CO » et le transmet au CODIS.

VENTILER LES LOCAUX OU PAS ?

► **Inf. à 50 ppm:** éviter la ventilation et rechercher la cause.

► **Entre 50 et 200 ppm:** décider de la ventilation en fonction de l'environnement et de la difficulté à trouver la cause.

DOCUMENTS RESSOURCES



- RSP-A-NO Intervention en présence de CO
- RSP-A-FMO CO dangers et conduite
- [Formulaire Monoxyde de carbone](#)

REDACTION	Ltn Yohann LAMBOURG, Ltn Morgan LOUSSOUARN, Adc Maxime BOSSIS
CONTRIBUTION	Cne Franck DELAMARRE, Ltn Julien GIRAUD
VALIDATION	Lcl VARLET Chef du Groupement Opérations Le 22/01/2021 Lieutenant-colonel Philippe VARLET